



BATIBOUW  
PARCOURS CROISÉS  
À BATIBOUW

ARCHITECTURE  
CLAUWERS & SIMON  
LE PIRCHE  
THÉÂTRE DE BÉTON

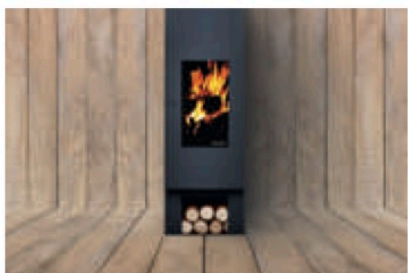
HÔTEL  
TOIT DU MONDE

# SOMMAIRE



© SERGE ANTON

P.6 ARCHITECTURE



P.12 BATIBOUW



© DIDIER BAUWERAERTS

P.19 TABLE RONDE

## PAGES RÉDACTIONNELLES

P.4 **PORTRAIT**  
CLAUWERS & SIMON

P.6 **ARCHITECTURE**  
LE PIRCHE  
THÉÂTRE DE BÉTON

P.10 **HÔTEL**  
TOIT DU MONDE

P.12 **BATIBOUW**  
FREDERIK DELBART  
FORCE TRANQUILLE

P.19 **TABLE RONDE**  
BATIBOUW 2018,  
QUEL AVENIR POUR  
LES HABITATS ?

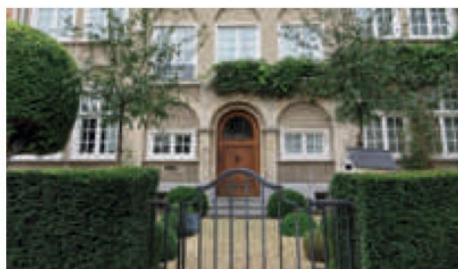
P.22 **AGENDA**

## ANNONCES IMMOBILIÈRES

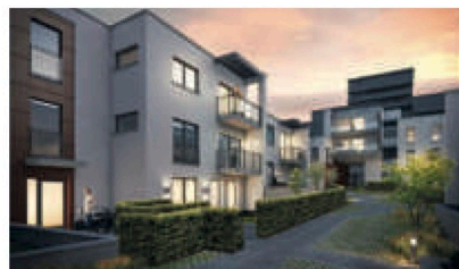
P.23 **BIENS EXISTANTS**

P.51 **IMMO NEUF**

## ANNONCES IMMOBILIÈRES



P.23 BIENS EXISTANTS



P.51 IMMO NEUF

## EDITO

En 2018 se tiendra la 16e édition de la Biennale d'architecture de Venise. Le thème retenu par les deux commissaires, Yvonne Farrell et Shelley McNamara, est "Freospace". L'espace comme zone de générosité, de liberté, de nature, de qualité spatiale à l'état brut. L'espace comme lieu d'imagination. Comme place pour la démocratie. L'approche est avant tout spéculative et intellectuelle. Tel l'est aussi le projet retenu pour le pavillon belge par la Ministre de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Œuvre d'un collectif jeune et pluridisciplinaire, « Eurotopie » se penche sur le très controversé quartier européen à Bruxelles. Absence de vision, manque de planification, évitement d'un débat d'urbanisme et de toute consultation des riverains : les causes de la cacophonie autour de la rue de la Loi et environs sont nombreuses. Alors « Eurotopie » se propose de dépasser ce constat et d'interroger les grands enjeux et défis de l'Union européenne. Bien que les contours du projet et la forme qu'il prendra dans le pavillon de Léon Sneyers soient encore flous, le collectif a annoncé qu'il tentera de « recréer un espace de discussion, de débat et d'engagement qui semble faire défaut dans le quartier européen (...) Un espace public s'insèrera dans le bâtiment du pavillon sous forme d'un amphithéâtre (...) » Le projet adopte ainsi une approche curatoriale théorique et intellectuelle. Participative ? La configuration annoncée le laisse espérer. Quoi qu'il en soit, le discours l'emporte sur la pratique. L'abstraction prend le pas sur la réalisation. Cette posture réveille le vieux débat, qui a tellement animé la rédaction du magazine A+, entre les architectes praticiens et les théoriciens. A qui revient-il d'étudier et expliquer l'architecture d'aujourd'hui ? Qui peut formuler des projets pour le futur ? Comment les discours sont-ils médiatisés et portés à la connaissance du plus grand nombre ? Ce rôle de médiation et de spéculation que jouent les expositions et les biennales ne peut être confisqué ni par la communauté des penseurs ni par celle des constructeurs. Il faut absolument dépasser ce clivage pour permettre au citoyen de s'appropriier le sujet, de s'impliquer dans la construction du futur, de ne pas se sentir rejeté du débat. On a hâte de voir comment « Eurotopia » intégrera ces communautés et le public lors de la prochaine grand'messe vénitienne.



MARIE POK  
Rédactrice en chef

ESSENTIELLE  
**IMMO**

Photo cover: Serge Anton / Rédactrice en chef: Marie Pok / Ont collaboré à ce numéro: Serge Anton, Thierry Laffineur, Yves Mirande & Marie Pok  
Commercialisation: Véronique Le Clercq 02 211 27 64 - vero.leclercq@ipmimmo.be, Daphné Mertens 02 211 29 85 - daphne.mertens@ipmimmo.be  
et Iris Langbord 02 793 32 64 - iris.langbord@ipm-immo.be - Sylvie Arku 02 211 27 46 - sylvie.arku@ipm-immo.be / Conception graphique  
& Pré-presses annonces: IPM Ad Operations - immo@essentielleimmo.be / Impression: IPM Press Print / Éditeur responsable: François le Hodey

**LOGIC-IMMO.BE**  
LESITEIMMO  
DERÉFÉRENCE.

Retrouvez-y plus de **50.000** annonces  
et nos **3** magazines immo

# CLAUWERS & SIMON

Croisant des expériences diverses et conjuguant les cultures du Nord et du Sud du pays, Inge Clauwers et Corinne Simon développent une architecture honnête, s'appuyant sur un dessin sûr et une connaissance des métiers de la construction.

TEXTE : MARIE POK - PHOTOS : SERGE ANTON

Bien qu'en Europe, 40% des diplômes d'architecture soient décernés à des femmes, elles sont pourtant très peu à vivre de ce métier. Si le travail en couple ou en tandem homme/femme est relativement courant, la gente féminine exerce rarement en solo. Faisant figure d'exception, le bureau Clauwers & Simon se compose de deux jeunes femmes, épouses et mères accomplies et pleinement épanouies dans leur boulot. Il faut dire qu'elles ont de qui tenir. L'une est la fille d'un entrepreneur en gros œuvre, l'autre d'un charpentier-menuisier. Petites, elles adorent observer les plans, décortiquer les détails de construction et du chantier. Mise en garde des deux paternels : « Surtout, ne deviens pas architecte ! » Et elles ont embrassé le métier.

Inge Clauwers a fait ses études d'architecture à la Provinciale Hogeschool Limburg; Corinne Simon à Saint-Luc, Liège. Son directeur, Norbert Nelles, l'encourage à nourrir son parcours d'une expérience à l'étranger. Elle obtient un stage chez Jo Janssen Architecten à Maastricht. C'est là, chez cet architecte néerlandais qui apprécie tant les Belges pour leur efficacité structurée, qu'elles se rencontrent et apprennent à travailler ensemble. Le début d'une grande complicité. Rentrées en Belgique, elles commencent par travailler pour différents bureaux. Poussée par Norbert Nelles à venir s'installer à Liège, Inge passera par le bureau Dethier & Lion avant de travailler chez Martiat+Durnez. De son côté, Corinne intègre successivement les bureaux Baumans-Deffet, Daniel Delgoffe et enfin Dethier & Lion où elle retrouve Inge, toujours sur la même longueur d'ondes. Elles, qui depuis toujours briguent leur indépendance, fondent leur atelier Clauwers & Simon en 2010. Le bouche à oreille fait progressivement décoller le bureau : elles développent plusieurs projets résidentiels privés, travaillent pour le fonds du logement, répondent à plusieurs marchés publics pour la ville de Malmedy (logements sociaux et rénovation de l'administration), accomplissent des rénovations, transformations et aménagements de maisons d'accueil destinées à la petite enfance et à la jeunesse. Entre-temps sont nés quatre enfants, respectivement deux chez l'une et l'autre. Aujourd'hui, le bureau a du pain sur la planche, tant en Flandres qu'en Wallonie. Deux jeunes architectes leur prêtent aujourd'hui main forte.

Si leur filiation leur a donné un sens naturel du détail de construction, leurs origines (l'une vient de Flandres, l'autre de Wallonie) leur ont légué les atouts de deux cultures bien ancrées. Née à Malmedy, Corinne a grandi dans un pays qui privilégie la construction en bois. Dans son Limbourg natal, Inge s'est construite au contact d'une culture minérale, bétonnée, faite de brique. Ces influences se partagent et se mélangent, Clauwers & Simon n'hésitant pas à faire appels aux corps de métier d'une région pour aller travailler dans l'autre. Sans doute partagent-elles aussi une approche fine et nuancée de ces différents matériaux. Ainsi, aiment-elles jouer avec la brique, mélangeant deux modèles distincts, dessinant une maçonnerie ouverte sur chant, défiant les savoir-faire des entreprises. « Notre point de départ est le

contexte singulier de chaque projet, on ne travaille pas à partir d'un catalogue de dessins. Le lieu, la nature de la demande, les maîtres de l'ouvrage sont les inspirations premières de notre travail. Nous avons cependant quelques priorités comme la qualité de la lumière naturelle. » « Nous veillons aussi à calmer le jeu dans les compositions : nous travaillons avec des palettes restreintes et éliminons ce qui pourrait surcharger le projet. Il nous semble important d'unifier les choses, de les rendre évidentes », complète Corinne. Finalement, tout au long de la discussion, la question de la particularité du caractère féminin du bureau, ou du rôle spécifique de la femme architecte, n'a jamais été abordée. Ce point de départ n'était plus à propos, tant l'amour du métier a occupé tout l'espace de la discussion. « Nous sommes passionnées d'architecture. Nous sommes enthousiastes dès qu'il y a un projet. Peu importent le programme, le budget, le lieu... On aime trouver des solutions. » Assidues du suivi de chantier, elles ont développé avec les corps de métier une relation de confiance qui se traduit par une exécution juste et pensée dans les moindres détails. Mesdames, respect.

## TROIS QUESTIONS

À Clauwers-Simon

### Un livre inspirant ?

Inge : Kristiaan Borret, Marie-Josée Van Hee, Ludion, 2002  
Corinne : Charles Dumont, l'esprit d'un architecte, édité par la Communauté française et Prisme Éditions, 155 pp.

### Une ville idéale ?

Corinne : Il n'y a pas de ville idéale.  
Inge : Stockholm car la ville intègre beaucoup de nature.

### Une activité intelligente pour les enfants ?

Inge : Le parc de la Fondation Insel Hombroich. Des folies ponctuent la déambulation dans un magnifique espace naturel.  
Corinne : Le C-MINE dont le labyrinthe de Gijss Van Vaerenberg.

CLAUWERS & SIMON architectes  
Rue Henri Maus 187  
4000 Liège - BELGIQUE  
clauwerssimon.architectes@gmail.com  
www.clauwerssimon.com



# LE PIRCHE

L'annexe de cette ancienne ferme évoque les miradors des chasseurs qu'on appelle Pirche dans la région de Liège. Un clin d'œil à un type de construction ancestral qui introduit simultanément une touche contemporaine dans le paysage.

TEXTE : MARIE POK - PHOTOS : SERGE ANTON



Le mur de retenue des terres en moellons structure la terrasse couverte et le terrain.



Pour accentuer la verticalité de l'extension, Clauwers & Simon ont choisi un bardage de larges planches de cèdre.

Caractéristique du patrimoine rural de la Province de Liège, cette ferme sert de résidence secondaire à une famille nombreuse et ouverte. Près de trente ans après l'avoir fait rénover par le bureau Artau, les propriétaires se sentaient à l'étroit. Les enfants ont grandi, eu des petits. On y accueille aussi les amis et la famille élargie. L'ambiance y est à son comble mais le besoin de lits supplémentaires s'est fait sentir. Dans la foulée, il est demandé au bureau Clauwers et Simon d'intégrer dans le projet un atelier/abri pour diverses activités.

Ayant observé l'existant, Inge Clauwers et Corinne Simon décident de tirer parti de différents éléments. « La propriété se trouve en bordure de Fagnes, dans un environnement vert structuré par une charmille. Le nouvel espace de nuit ne pouvait priver l'habitation principale ni de la vue ni du soleil. En outre, nous avons tiré parti de certains éléments déjà en place comme une porte-fenêtre qui avait été percée sur le pignon du 1er étage et devait donner accès au toit du garage. L'endroit où nous allions ancrer l'extension s'est imposé très naturellement », relate Corinne. « Alors qu'au départ nous comptions enchâsser le volume dans le terrain pour donner l'impression de dormir au niveau de la pelouse, nous avons finalement décidé de surélever le dortoir, comme un pirche, pour profiter de la vue sur la vallée », poursuit Inge. L'atelier a été installé dans un socle en maçonnerie au-dessus duquel est posé un volume en porte-à-faux en ossature bois. La base est détachée de la maison et les circulations du rez s'effectuent par l'extérieur ; à l'étage, l'ancienne porte permet d'accéder directement de la partie principale vers le dortoir. Pour accentuer la verticalité de cette nouvelle silhouette dans le paysage, les architectes ont choisi un bardage de larges planches de cèdre qui donnent un caractère particulier au volume contemporain. Pour en équiper l'intérieur, six lits, dont certains intègrent un tiroir de rangement, ont été construites en bois. Dans l'esprit rustique de la maison, cet aménagement ne tolère aucune fioriture, privilégiant la vue sur la vallée et le confort simple. La pièce a été isolée avec de la laine minérale dont la faible inertie permet un réchauffement rapide lorsque la famille débarque pour le week-end. Un toit légèrement en pente relève encore d'un cran la portée de la vue sur cette belle région.



L'intérieur du dortoir, entièrement en bois, comporte six lits intégrant des tiroirs de rangement. L'espace est optimisé.

# THÉÂTRE DE BÉTON

De l'aveu des architectes Clauwers & Simon, cette maison représente pour elles avant tout une confrontation honnête avec le caractère des matériaux utilisés, en particulier le béton. Un projet qui assume son évolution dans le temps.

TEXTE : MARIE POK - PHOTOS : SERGE ANTON



La façade joue sur le contraste des lattes verticales du bardage de bois, de même section que les traces horizontales du coffrage du béton. Le retrait creusé à l'angle du bâtiment abrite l'entrée.

Intéressant à maints égards, le béton est aussi un matériau exigeant. Sa texture évolue dans le temps, au contact des éléments, et sa mise en place exige une capacité d'anticipation sans faille : il doit intégrer dès le départ le moindre détail. Chaque interrupteur, chaque prise, chaque alimentation d'éclairage, chaque bouche de ventilation a dû préalablement être positionné. La forme de l'habitation traduit le double souhait des propriétaires en quête d'intimité, le bâtiment est introverti côté rue mais s'articule autour d'un patio qui illumine le cœur de l'habitation et s'ouvre complètement côté jardin. Par ailleurs, le projet prévoit la possibilité de devenir une maison kangourou pour de futures nouvelles configurations familiales.

A l'extérieur, le béton présente une texture brute, laissant apparaître les marques d'un coffrage horizontal qui donne la réplique à une palissade de planches verticales de frêne Thermowood, un bois provenant de forêts européennes et traité thermiquement. Longue de près de 35 m, cette palissade qui habille une partie du volume de béton et se prolonge le long du jardin, protège la propriété de la future construction d'un chemin. Un des angles a été « creusé » au niveau du rez et admet la porte d'entrée. Le parement de bois vient habiller l'auvent ainsi créé. La toiture en légère pente confère une certaine élégance au volume de béton.



La baie vitrée est théâtralisée par les pentes rentrantes de la façade arrière



L'intérieur s'articule autour d'un patio et déploie un jeu subtil entre béton et bois.

L'intérieur affiche une certaine recherche de douceur. Ici, le béton est poli. Le bois s'invite au sol du premier étage et en retour sur les plafonds dans l'entrée et le séjour. La lumière s'y déverse généreusement à travers les fenêtres du patio, et, de façon magistrale, par les monumentales portes-fenêtres coulissantes qui donnent sur le jardin. De grands rideaux blancs théâtralisent l'espace du séjour dans une ambiance méditerranéenne. De l'extérieur, c'est l'encadrement de béton incliné qui rehausse la monumentalité de ces portes vitrées. Le sol en béton se déploie vers l'extérieur, renforçant la continuité entre le séjour et la terrasse. L'étage, couvrant une partie du rez seulement, accueille quatre chambres et une salle de bain au joli revêtement de granito. Dans les chambres, le sol en bois rend l'atmosphère plus chaleureuse. Le plafond en bois du couloir absorbe le bruit. Grâce à une bonne isolation et à l'inertie du béton, la maison est un bâtiment quasi neutre en énergie (QZE pour quasi zéro énergie). Elle est équipée d'une pompe à chaleur et d'un chauffage par le sol, de panneaux et d'un boiler solaires. Un confort chaleureux et convivial qui se love dans un projet au dessin rigoureux et aux choix audacieux.